

EXCURSIONS DU GROUPE BOTANIQUE

EXCURSION DANS LA FORÊT DE LA VORPILLIÈRE (MASSONGEX) ET LE PLATEAU DE VÉROSSAZ, LE DIMANCHE 17 AVRIL 2011

L'idée de cette excursion était de parcourir la forêt du coteau valaisan à la charnière climatique entre le subatlantique du bas-Valais et le sub-continental du Valais central.

Pour cela, nous nous retrouvons ce dimanche matin à la gare de St-Maurice et partons en direction du château. Entre les pavés devant l'abbaye, les yeux attentifs aux plantes rudérales trouvent la sagine couchée, la saxifrage à trois doigts et le diplo-taxis à feuilles ténues. A peine plus loin, levant notre regard dans la falaise, nous voyons l'ail à tête ronde et la roquette à feuille de cresson, bien indigènes, accompagnées de la rue fétide et de la giroflée violier, deux espèces acclimatées en Valais depuis probablement plusieurs centaines d'années. Voilà une flore bien thermophile qui profite des rochers en exposition sud. Sous une barne en bordure de la route, prend place un mélange de stellaire pâle (dernière station en remontant la vallée du Rhône), râpette couchée, brome stérile et seseli annuel. Au pied de la paroi rocheuse, c'est aussi le milieu pour le réséda jaune, très apprécié des abeilles. Nous marchons un peu le nez en l'air identifiant des hirondelles de rochers et des choucas des tours et arrivons au pied du château en longeant le mur. Nous notons encore des rudérales comme la pariétaire officinale et l'alliaire pétiolée. Notre liste s'allonge ensuite en scrutant les interstices du mur avec l'arabette des collines (espèce menacée) et les *aspléniums* Rue des murailles et *trichomanès*, les orpins à feuilles épaisses, des rochers et à six angles -qu'on appelle aussi orpin doux-, en plus de l'épervière embrassante.

Le chemin de St-Martin quitte la plaine, entre sur la commune de Massongex pour s'élever sur le coteau orienté à l'est. Le talus herbeux abrite des valérianelles carénées parmi les cardamines à tiges nombreuses, bromes mous, sceaux de Salomon multiflores et ornithogales des Pyrénées. Pas de doute, la transition du Valais central au bas-Valais avec sa flore mésophile est bien là. Plusieurs espèces trouvent ici leur limite climatique en remontant le Rhône comme l'anémone sylvie ou l'ail des ours. En pied de coteau, la forêt bien diversifiée nous accueille sous ses tilleuls à larges et à petites feuilles, orme montagnard, frêne, robinier, noisetier, érable champêtre et chêne des rochers. Nous observons même une anamorphose des troncs d'un frêne et d'un érable champêtre. En sous-bois, l'ail des ours occupe de grandes surfaces, avec de-ci de-là des anémones jaunes, des orties jaunes (en limite d'aire), des hellébore fétides et des moehringies à trois nervures.

A l'approche du hameau de St-Martin, un mur en pierre sèche s'orne de deux géraniums, le colombin et celui à feuilles rondes, tandis que l'*asplénium trichomanès* s'agrippe à un affleurement rocheux avec du muscari à grappe. Un rocher moussu ombragé le long du chemin se couvre d'*asplénium* des fontaines, de polypode vulgaire et toujours l'*asplénium trichomanès*.

La forêt se fait plus dense et la flore du sous-bois se modifie profitant encore de la lumière avant le débouillage des feuilles. Il y a là la violette de Reichenbach, la laiche digitée, l'euphorbe douce, l'anémone sylvie, la saxifrage étoilée, l'aspérule odorante, la reine des bois, le gouet, la latrée écailluse, la mercuriale pérenne et du groseillier épineux, toutes ces espèces

appartenant au cortège floristique de la hêtraie mésophile de basse altitude ou du moins à une forêt mésophile de plaine dans laquelle quelques châtaigniers sont aussi visibles.

Nous passons le tunnel de St-Martin, laissant derrière nous la plaine et ses agitations, pour déboucher sur une hêtraie à hauts fûts occupant un petit vallon. L'échantillon de sous-bois vu auparavant se déploie largement s'enrichissant de lis martagon, fougère mâle, renoncule ficaire, corydale creuse, laiche digitée et de parisette. Le chemin empierré nous emmène jusqu'au hameau de La Vorpillière non sans avoir listé encore le polystic à aiguillons, la dorine à feuilles alternes, la muscatelle, la cardamine impatiente, le cystoptéris fragile et le géranium herbe-à-Robert. Le sous-bois de la hêtraie passe en haut du vallon à une végétation moins humide, moins moussue, dont l'ail des ours est maintenant exclu, mais marquée par la présence de quelques épicéas prenant de l'importance face au hêtre. Encore quelques pieds d'ornithogale des Pyrénées et des gesses printanières avant d'arriver dans une large clairière à l'heure de midi : le hameau de La Vorpillière (alt. 600 m).

Abrités par un beau cèdre, nous pique-niquons, assis sur des saxifrages à trois doigts, devant l'entrée d'un ancien corps de ferme formé de deux bâtiments, la vue portant sur le Chablais et jusqu'au Léman. Ces bâtiments, qui servaient de dépendance à l'ancien Château de la Vorpillière, sont disposés sur une esplanade soutenue par des murs en pierres naturelles avec arcs et contreforts. Les deux bâtiments en maçonnerie sont disposés symétriquement, séparés par une cour aménagée d'une fontaine et d'un lavoir pour les chars. Ce château construit en 1882, détruit par un incendie en 1934 et reconstruit depuis, a été le lieu de résidence privilégié du Comte Paul Riant (né à Paris en 1836 – mort en 1888 à La Vorpillière) de l'Académie française des Inscriptions et Belles-Lettres, grand spécialiste des Croisades, enseveli à l'Abbatiale de St-Maurice. Ce lieu est aujourd'hui à vendre pour qui aimerait le rénover et bénéficier de sa tranquillité!

Finalement, l'itinéraire prévu nous fait rebrousser chemin pour prendre un sentier peu marqué dans la forêt en direction de la ferme des Lèvres. Chemin faisant, nous observons plusieurs petites populations de pulmonaire officinale, espèce peu fréquente en Suisse autrefois appelée « *maculosa* », typique de la hêtraie mésophile de basse altitude. Nous quittons cette hêtraie diversifiée par près d'une dizaine d'espèces d'arbres et arbustes, y compris de vieux châtaigniers cultivés en terrasses, et atteignons le domaine des Lèvres. Un pâturage à chevaux et vaches, envahi d'égantiers, prend place dans un ancien verger d'abricotiers. En effet, le vent souvent fort a eu raison de ces fruitiers pourtant bien choyés! Nous y trouvons d'abord la violette des chiens puis, sur des talus secs, des touffes de laiche de Haller, une belle station de sélaginelle de Suisse, espèce rare dans le Chablais.

Le chemin nous entraîne en direction de la Grotte aux Fées, juste en amont du château de St-Maurice. Mais nous restons sur la marge du plateau de Vérossaz (à env. 620 m d'alt.) et longeons le haut des falaises passant de la prairie à la chênaie ou les rochers, avec parfois une échappée sur la plaine en direction de Martigny et les sommets environnants. Les milieux diversifiés forment une mosaïque de végétation où l'on retrouve la rue fétide ici accompagnée par du trèfle pourpre, des asters lino-syris qui ne fleuriront qu'en août, des scorsonères d'Autriche, du laser siler et du sceau de Salomon officinal, montrant bien

la transition de la steppe à la prairie mi-sèche et aux ourlets maigres xérophiles liées à la chênaie. Nous revoyons l'*Asplenium* des fontaines sur les rochers ensoleillés, que nous notons avec l'armoise champêtre, le seseli annuel, l'iris à odeur de sureau (introduit), l'anthrème à fleurs de lis, le peucedan des montagnes et la joubarbe des toits. Comme arbustes, il y a du nerprun purgatif et celui des Alpes.

Le sentier rejoint la route du plateau qui passe entre Les Fenys et Les Fingles encore exploité en prairies et pâturage mais menacé par l'implantation d'un grand projet de golf. Ce lieu paisible, bien que traversé par une ligne à haute tension, a de quoi être convoité. Pour le moment nous en jouissons encore, ravis d'admirer une soixantaine d'orchis mâle en lisière d'une haie bocagère. Nous traversons le village de Bassays (ou Les Bassex) à 766 m d'altitude avant de plonger par un joli sentier en zigzag sur Les Cases, autre village à 488 m d'altitude où nous retrouvons la commune de St-Maurice. Dans la descente, nous apercevons des monnaies du Pape dans les bosquets, échappés des jardins, et des orchis de Fuchs.

Jacqueline Détraz-Méroz



La pulmonaire officinale se distingue par ses feuilles aux taches claires arrondies.



Le plateau de Vérossaz a une vocation pastorale : les vaches profitent de l'excellente herbe. Le Catogne est encore enneigé à cette saison en arrière plan des cerisiers en fleurs. Photos: Jacqueline Détraz-Méroz

Liste des participants: Anne Dubuis, Glenn Litsios, Renée Burri, Jean-Luc Poligné, Jean-François Burri, Arnold Steiner, Sarah Maytain, Jeanine Lovey, Alain Depoilly, Isabelle Rey, Patrice Chabbey, Isabelle Favre, Sylvie Nicoud, Bernhard Schaetti, Bruno Murith, Annick Chambet, Jacqueline Détraz-Méroz.

Liste des espèces observées:

Devant l'Abbaye [566460/118633]: *Sagina procumbens*, *Saxifraga tridactylites*, *Diplotaxis tenuifolia*.

Pied de falaise, derrière l'Abbaye: *Ruta graveolens*, *Allium sphaerocephalon*, *Cheiranthus cheiri*, *Erucastrum nasturtifolium*. [566456/118872]: *Stellaria pallida* (en extension), *Asperugo procumbens*, *Bromus sterilis*, *Seseli annuum*. Plus loin, quelques pieds de *Reseda lutea*.

Au pied du château, en face du pont [566307/119208 +/- 12m]: *Alliaria officinalis*, *Allium ursinum*, *Parietaria officinalis*.

Mur maçonné du château [566301/119220 +/- 8m]: *Arabis collina*, *Cymbalaria muralis*, *Asplenium ruta-muraria*, *A. trichomanes*, *Sedum dasyphyllum*, *Poa compressa*.

Mur du château nord: *Sesleria caerulea*, *Sedum rupestre*, *S. sexangulare*, *Primula veris*, *Hieracium amplexicaule*.

Talus après le pont CFF: *Allium ursinum*, *Valerianella locusta* ou *carinata*, *Cardamine hirsuta*, *Bromus hordaceus*. [566225/119676 +/- 3m]: *Polygonatum multiflorum*, *Lamium galeobdolon* ssp. *montanum*, *Holcus lanatus*, *Poa trivialis*. [566218/119698 +/- 2m]: *Ornithogalum pyrenaicum* (6 pieds), *Anemone nemorosa*.

Entrée dans la forêt: *Arabis turrita*, *Muscari comosum*, *Tamus communis*, *Oxalis acetosella*, *Ulmus glabra*.

Tiliaie: *Tilia cordata*, *T. platyphyllos*, *Fraxinus excelsior*, *Robinia pseudoacacia*, *Coryllus avellana*, *Acer campestre*, *Quercus* sp., *Anemone ranunculoides*, *Moehringia trinervia*, *Allium ursinum*.

St-Martin: *Prunus avium* (magnifique), *Quercus petraea*. [566110/119694 +/- 3m]: *Helleborus foetidus*.

A partir de l'étroite route goudronnée soutenue par un mur pierre sèche: [566073/119646 +/- 4m]: *Geranium rotundifolium*, *G. columbinum*, *Sedum telephium* ssp. *maximum*. Affleurement rocheux dans la prairie: *Asplenium trichomanes*. [566059/119647 +/- 3m]: *Thuja occidentalis*, *Sorbus aria*. Rochers à côté de la maison [566060/119672 +/- 3m]: *Muscari racemosum*. [566000/119656 +/- 4m]: *Asplenium fontanum*, *A. trichomanes*, *Polypodium vulgare*. [565979/119673 +/- 4m]: *Carex digitata*. [565959/119701 +/- 4m]: *Euphorbia dulcis*, *Anemone nemorosa*, *Saxifraga stellaris*, *Lathraea squamaria*, *Castanea sativa*, *Galium odoratum*, *Aruncus dioicus*. [565903/119791 +/- 4m]: *Mercurialis perennis*, *Tilia cordata*, *Ribes uva-crispa*.

Après le tunnel de St-Martin: [565841/119792 +/- 6m]: *Fagus sylvatica*, *Aruncus dioicus*, *Anemone nemorosa*, *Hepatica triloba*, *Dryopteris filix-mas*, *Allium ursinum*, *Euphorbia dulcis*, *Lathraea squamaria*, *Viola reichenbachiana*, *Carex digitata*, *Ranunculus ficaria*, *Corydalis cava*, *Arum maculatum*, *Paris quadrifolia*, *Lilium martagon*. [565795/119754 +/- 5m]: *Polystichum aculeatum*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Cardamine impatiens*, *Arum maculatum*, *Mercurialis perennis*, *Corydalis cava*, *Viola reichenbachiana*, *Cystopteris fragilis*, *Geranium robertianum*. [565775/119761 +/- 5m]: *Adoxa moschatellina*, *Anemone nemorosa*, *Picea abies*, *Fagus sylvatica*. [565617/119663 +/- 5m]: *Lathyrus vernus* ssp. *vernus*, *Convallaria majalis*, *Adoxa moschatellina*. Dans le virage [565544/119649 +/- 4m]: *Ornithogalum pyrenaicum*.

La Vorpillièrre [656358/119604 +/- 4m] : *Saxifaga tridactylites*. [565553/119641 +/- 3m et 565740/119672 +/- 5m] : *Pulmonaria officinalis*.

Forêt : [565784/119682] : *Picea abies*, *Acer pseudoplatanus*, *Tilia cordata*, *T. platyphyllos*, *Betula pendula*, *Pinus sylvestris*, *Galium odoratum*, *Viola reichenbachiana*, *Mercurialis perennis*, *Allium ursinum*, *Anemone nemorosa*, *Hepatica nobilis*, *Prunus avium*, *Convallaria majalis*, *Castanea sativa*. [565870/119601 +/- 3m] : *Viola riviniana*, *V. reichenbachiana*, *Melampyrum sylvaticum*, *Maianthemum biflorum*, *Selaginella helvetica*. [565943/119482 +/- 3m] : *Viola riviniana* (2 m²).

Ancien verger d'abricotiers [565977/119413 +/- 4m] : *Prunus armeniaca*, *Helleborus foetidus*, *Carex halleriana*, *Viola canina*.

Chemin en direction de la Grotte aux fées [566274/118990 +/- 9m] : *Arabis hirsuta*, *Veronica arvensis*, *Cerastium brachypetalum*, *Buddleja davidii*.

Haut de la falaise [566291/118864 +/- 6m] : *Orchis militaris*, *Scorzonera austriaca*, *Aster linosyris*, *Globularia cordata*, *Geranium sanguineum*, *Viburnum lantana*, *Quercus* sp., *Laserpitium siler*, *Sesleria caerulea*, *Evonymus europaeus*, *Polygonatum multiflorum*, *P. odoratum*, *Convallaria majalis*, *Trifolium rubens*.

Rochers [566236/118852 +/- 4m] : *Asplenium fontanum*.

Bordure du plateau [566225/118837 +/- 3m] : *Artemisia campestris*, *Seseli annuum*, *Ruta graveolens*, *Iris x sambucina*, *Hippocrepis emerus*, *Rhamnus catharticum*, *R. alpina*, *Anthericum liliago*, *Globularia cordifolia*, *Sempervivum tectorum*, *Peucedanum oreoselinum*, *Aster linosyris*, *Orchis mascula* s. str.

Pâturage [565954/118727 +/- 3m] : *Orchis mascula* s. str. (env. 60 pieds).

Sentier Bassays-Les Cases [565522/117589 +/- 10m] : *Lunaria annua*.

EXCURSION BOTANIQUE DANS LE VAL D'AOSTE (ITALIE), LE DIMANCHE 7 MAI 2011

Pour aller à la découverte des zones xérothermiques autour d'Aoste, nous avons la chance d'être guidés par Charly et Sabine Rey qui connaissent presque tout ce qui pousse sur les pentes du Val d'Aoste.

Rassemblés depuis Martigny, les participants du groupe botanique passent le tunnel du Grand-St-Bernard en voiture. Ah ! Passer le tunnel, être en Italie avec son cortège d'espèces méditerranéennes ! Après un bon café à Chambave, en aval d'Aoste, nous circulons en direction de St-Denis et du château de Cly par la SR 10. Un premier arrêt dans une vigne bordant la route (au deuxième virage) nous permet de voir la crépide de Nîmes (*Crepis nemausensis* Gouan. mais que les italiens et les français nomment *Crepis sancta* (L.) Bab. subsp. *sancta*), une astéracée thermophile rare très localisée dans le Val d'Aoste, connue en Suisse selon Infloflora comme adventice rare, en extension. Notons aussi aux alentours des vignes la présence d'*Aristolochia clematitis*, de *Potentilla neglecta*, de *Scorzonera laciniata* et d'*Erodium cichonium* : espèces rudérales ou de prairies maigres sèches plutôt rares en Suisse.

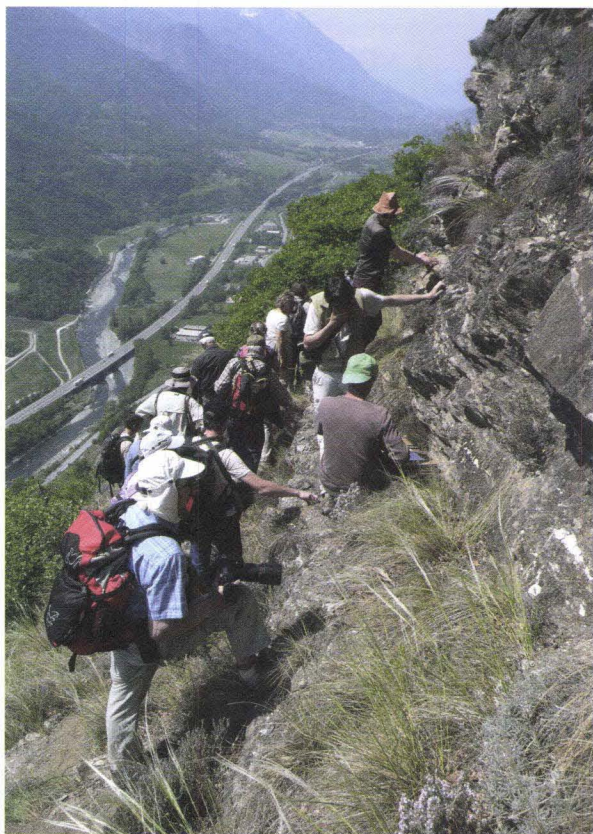
Virant sur le SN12, nous laissons les véhicules environ 500 m plus loin que le château de Cly, au bout de la route au lieu-dit Stalla. Nous marchons ensuite sur un chemin de terre qui fait un virage dans la forêt (avec des talus magnifiques couverts de Scutellaire des Alpes) et nous rejoignons le sentier du Ru (équivalent de

« bisse » dans le Val d'Aoste) de Marseiller alimenté par les eaux du Valtournenche au pied du Cervin. Ce ru d'environ 12 km de long, construit au 15^e siècle, irrigue les terres arides de Verrayes et de St-Denis. Suivant le ru, nous entrons tout de suite dans une ambiance méditerranéenne à steppique avec des buissons et bosquets de chênes et châtaigniers fréquents qui ponctuent l'adret. Charly et Sabine nous donnent la liste floristique des collines de St-Denis réalisée grâce à leurs nombreuses prospections liées à leur recherche d'une souche de thym vulgaire propre à être cultivée. Illuminant les rochers le long du ru, des alyssons argentés mélangent leurs fleurs jaunes aux tons rosés des fleurs du thym vulgaire. Puis la steppe rocheuse occupe le versant avec *Verbascum boerhavii* L. (molène de mai ou de Boerhaave), une espèce de méditerranée occidentale absente en Suisse, et *Stipa pennata* aggr., *Inula salicina*, *Lonicera etrusca* (en Suisse seulement présent à Fully), *Limodorum abortivum*, *Cephalanthera bifolia*, *Anthericum liliago*. Nous quittons alors le ru pour descendre avec précaution la pente sur environ 150 m jusqu'à une station abyssale de thym vulgaire et de matthiole du Valais. Il y a aussi deux espèces d'éphédra : *helvetica* C. A. Meyer et *negrui* Nouviant, cette dernière espèce décrite par Jacques Nouviant dans le Bulletin de La Murithienne 115/1997 (1998 : 68 à 75). Elle se distingue essentiellement par le tubillus flexueux au lieu de spiralé ! Et ça se voit à la loupe, alors que les autres caractéristiques sont visibles à l'œil nu : habitus nain ou rampant, maturation des faux fruits rouges dès le mois de juin, bractées foliaires supérieures obtuses. Nous voilà avisés. Le site que nous visitons est cité par Nouviant comme « Rocher de Chambave, Braun-Blanquet 1961... » ; sinon la population se répartit sur l'arc alpin d'est en ouest au sud de la répartition de *Ephedra helvetica*, depuis la Haute Durance (France) jusqu'en Haut Adige (Italie), elle n'est donc pas connue en Suisse, à moins de la découvrir... Les matthioles forment de gros buissons à plusieurs ramifications le long des fentes de rochers. Cet habitus n'ayant jamais été observée en Valais, la détermination a été souvent remise en question. Mais le climat moins rigoureux ici explique peut-être la croissance plus volumineuse des plantes. Nous retrouvons aussi les espèces familières du Valais comme le *fumana* dressé, l'*oxytropis* poilu, la germandrée petit chêne, la stipe d'Autriche, le téléphium d'Imperato et le vélar de Suisse. L'association qui occupe le site correspond à l'association de steppe rocheuse à thym vulgaire et armoise champêtre décrite par Braun-Blanquet, sur calcschiste, qui est différente de celle sur serpentine.

Après une remontée au ru un peu rocambolesque, nous reprenons nos véhicules pour aller pique-niquer sur les steppes rocheuses au sud du château de Cly. Sans cesser d'herboriser, puisque nous notons à la suite *Saxifraga bulbifera*, *S. tridactylites*, *Lathyrus sphaericus*, *Lunaria rediviva*, *Filago arvensis* et *Bassia prostrata*. Cette dernière est une espèce des rivages méditerranéens caractéristiques de l'association des chaméphytales halophiles continentales à sublittorales, méditerranéennes à subdésertiques, soit des buissons qui supportent des sols salés. Elle atteint dans le Val d'Aoste sa limite nord de répartition. En Valais nous trouvons l'espèce voisine *Bassia scoparia*, une rudérale d'origine asiatique, autrefois classé dans les chénopodiées mais aujourd'hui dans les amaranthacées, cultivée à fin ornementale, en extension depuis quelques années.

Nous reprenons de nouveau nos véhicules pour aller en plaine voir les steppes rocheuses au-dessus de la gare de Chambave

(commune de St-Denis). A pied, nous longeons un pied de falaise en direction du sud jusqu'à des filets paravalanches, de là, nous cheminons à travers une jeune forêt de robiniers, en montant entre les filets jusqu'à toucher vraiment la paroi rocheuse et voir une station classique de *Ephedra negrii*, citée par J. Nouviant. La station accueille des pieds mâles et femelles, et chacun peut bien observer le tubillus flexueux à la loupe. Cela ne convainc pas la majorité qui trouve que la différenciation d'une espèce sur ce critère n'est pas pertinente, mais nous acceptons ce fait vu que nous n'avons pas toute la connaissance de J. Nouviant sur les *éphedras*. La paroi abrite aussi une flore intéressante d'espèce méditerranéenne peu fréquente ou absente du Valais comme *Cleistogenes serotina*, *Poa perconcinna*, *Reseda luteola*, *Achillea tomentosa*, *Trinia glauca*, *Cheilanthes acrostica* (une petite fougère rupestre qui ressemble à *Asplenium adiantum-nigrum* mais avec des lobes foliaires coriaces à marges révolutes), et nous revoyons *Bassia prostrata*.



Dans les rochers de St-Denis, la station de *Matthiola valesiaca*, *Thymus vulgaris* et *Ephedra helvetica*. Photo: Jacqueline Détraz-Méroz

Finalement, nous repartons pour Lenty (via Moron), un petit village sur le coteau de St-Vincent au milieu d'un paysage agricole traditionnel extensif. Un chemin partant plein sud depuis le village nous emmène d'abord à travers des châtaigneraies puis des prairies sèches (*mesobromion*) et pâturages en terrasses. Chemin faisant, nous listons *Armeria arenaria*, *Veronica prostrata*, *Potentilla rupestris*, *Potentilla neglecta*, *Saxifraga granulata*. Les murs en pierre sèche sont garnis de *Notolaena*



Les petits buissons de *Matthiola valesiaca* en compagnie de *Thymus vulgaris*. Photo: Florian Dessimoz

maranthae (petite fougère à feuilles coriaces spécialisée sur la serpentine), accompagnant le *Ceterach officinarum*, *Asplenium trichomanes* et encore *Veronica prostrata*. Les terrasses herbeuses accueillent des prairies à *Bromus erectus* ponctuées d'*Orchis tridentata*, *O. morio*, *Eryngium campestre*, *Armeria arenaria*, *Achillea tomentosa*. Les rochers siliceux affleurant s'ornent de *Scleranthus perennis*, *Asplenium septentrionalis*, *Saxifraga granulata*, *Koeleria pyramidata* et *Festuca* du groupe *ovina*. Nous cherchons en vain le spectaculaire *Orchis papilionacea*, vu apparemment qu'une seule fois en Suisse, au Tessin (selon Infoflora) : en l'occurrence, nous sommes probablement trop tôt dans la saison cette année puisque le morio est encore en fleurs ! Par contre il y a d'autres espèces, aussi calcicoles : *Thesium linophyllum*, *Pulsatilla montana*, *Polygala comosa*, *Achillea nobilis*, et d'autres indifférentes : *Lathyrus sphaericus* et *Dactylorhiza sambucina*. C'est gavé de toutes ces belles corolles et de ce lieu prometteur que nous nous quittons en remerciant chaleureusement Sabine et Charly de nous faire partager avec bonheur les hauts lieux de la botanique valdotaine !

Jacqueline Détraz-Méroz

Site des Rus du Val d'Aoste avec cartes :

http://tapazovaldoten.altervista.org/ru/ru_marseiller.html

Liste de participants : Bernhard Schaetti, Catherine Polli, Alain Depoilly, Isabelle Rey, Isabelle Brzegowy, Armand Dussex, Mauro Genini, Jean-Luc Poligné, Anne et Michel Duclos, Gisèle

Weber, Jeanine Lovey, Etienne Chavannes, Yann Clavien, Florian Dessimoz, Marie-Antoinette Bianco, Michel Maire, Alain Godat, Jo Schmidt, Giuseppina Marguerettaz-Gaetani, Charly et Sabine Rey et Jacqueline Détraz-Méroz.

EXCURSION BOTANIQUE ENTRE LES HAUDÈRES ET SEPEY

DIMANCHE 26 JUIN 2011

Notre objectif est de passer à travers les prairies sèches sous La Forclaz, en profitant de déterminer des rosiers repérés l'année précédente, et d'arriver à Sepey (qui s'écrit Seppéc aujourd'hui sur la carte nationale), la seule station connue de Suisse pour admirer l'arméria faux plantain ou arméria des sables (*Armeria arenaria*).

Il fait beau ce matin et nous commençons tout de suite notre balade en traversant le village, passant devant le musée de géologie pour prendre un sentier en direction de la forêt des Sanières, au nord/est du village, soit l'ancien chemin en usage avant la création de la route qui monte à La Sage.

Nous herborisons aussitôt dans une prairie fleurie ornée de lis martagon. Nous révisons nos familles et commentons les facteurs écologiques, au regard des changements taxonomiques figurant dans la dernière édition du *Flora helvetica* (par exemple : les véroniques sont des plantaginacées ! Les changements sont relatés à la page 35 de l'ouvrage). Juste après le groupe de maisons, nous bifurquons à droite pour rejoindre la route goudronnée plus haut. Dans cet intervalle, en lisière, notre attention est retenue par une crucifère que nous ne pensions pas trouver là : la fourréa des Alpes, néanmoins connue dans la vallée. Ailleurs

en Suisse, elle a une présence discrète, en montagne (Jura et Préalpes, Tessin), plutôt calciphile. Nous nous intéressons aussi aux églantiers : ainsi nous avons déjà déterminé un rosier bleuâtre et un tomenteux.

La route Les Haudères-La Sage traversée, le décor change avec une paroi rocheuse d'un côté et des prairies sèches qui s'annoncent de l'autre. En orientation sud, des prairies à laser siler et à larges feuilles, parmi les anthériques et laitues vivaces, attendent d'être fauchées. Sur le sentier, nous foulons un peu des potentilles qui ont l'air de l'espèce argentée, mais dont la pubescence est présente sur les deux faces des feuilles : c'est donc la potentille négligée (*Potentilla neglecta* Baumg.), espèce non différenciée de l'argentée dans le *Flora helvetica* (éd. 2000-2012), parfois donnée en sous-espèce de celle-ci ou seulement en variété selon les flores, mais citée comme une vraie espèce dans *Flora alpina*. Nous l'avons déjà vue lors de l'excursion à Aoste ; sa répartition suisse reste à faire.

Nous visitons un marais de pente utilisé en partie comme pâture ovin couvert de molinie, filipendules, angéliques, quelques laiches et de cirse des maraîchers. Puis nous reprenons notre grimpe au milieu de la steppe rocheuse pour atteindre les limites aval des prairies de fauche de La Forclaz. Le sentier est bordé de buissons épineux tels que les pruneliers, épines vinette et rosiers. Les yeux et la loupe de chacun est mis alors à contribution pour cerner l'espèce de rosier qui donne de si belles fleurs roses foncées et dont les feuilles sentent la résine. C'est la somme de plusieurs caractères qui nous amènent à donner le nom de Rosier de Sherard à ces buissons. Belle découverte ! Signalée dans le Jura, en Haut-Vallais et au Simplan, cette espèce n'est pas mentionnée dans le Val d'Hérens ;



Le hameau de Sepey dans le vallon de Ferpècle. Photo: Florian Dessimoz